L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
VENDREDI, 8 JUILLET 1892.

NÉCROLOGIE.

Malgré un temps triste, en deuil, menaçant; quoique les funérailles fussent fixées à dix heures du matin, c'est-à-dire le moment où les occupations battent leur plein; où hommes de professions, hommes d'affaires sont prisonniers dans leurs bureaux ou leurs cabinets, le nombre était considérable de ceux qui hier étaient venus rendre les derniers devoirs au docteur Stirling D. Kennedy.

Bien avant l'instant du dernier départ on s'était porté à la maison mortuaire, afin de voir une fois de plus celui qui, si jeune encore, avait le droit de compter sur bien des lendemains heureux et qui cependant était là maintenant couché dans la glace du cercueil.

Et ce n'étaient point là, je vous l'affirme, simples témoins de cette Mort, la puissance entre toutes, qui se rit de toutes les autres; la seule qui ne meure jamais, elle.

Non, rien de la banalité qu'on rencontre parfois aux cérémonies funèbres; mais le recueillement chez tous; un silence éloquent autour de cette bière encore ouverte et jonchée de fleurs.

Et comment en aurait-il été autrement; comment ne pas être gagné par le regret profond, par l'émotion vive, en présence de la dépouille inanimée de celui qui avait été bon entre tous.

Oui, bon dans la plus large acception du mot, bon par nature, par besoin; c'est par ce trait que j'ai voulu commencer cette esquisse nécrologique.

J'ignore à quel point était développé chez le Dr S. Kennedy ce que l'on appelle d'ordinaire le sentiment religieux; ce qu'étaient ses pratiques en cela.

Mais ce que je sais bien, ce que j'écris aussitôt, et sans crainte d'être contredit, c'est qu'il avait cette religion—la meilleure entre toutes selon moi; celle dont l'évangile se résume en un mot, tout plein de clarté et de bénédictions: CHARITÉ.

Je ne puis dire s'il s'absorbait souvent dans un livre d'heures; mais ce dont je peux donner l'assurance, c'est que son carnet professionnel portait bien des noms de nécessiteux auxquels il allait, empressé, et joyeux des résultats heureux qu'il réussissait à obtenir. Pareil carnet est un encologe aussi, qui commande respect, affection. C'est pour cela qu'on a vu hier s'incliner devant son cercueil des Sœurs qui lui portaient des fleurs et leur adieu; Sœurs attachées à cet admirable Hôpital destiné au traitement gratuit des maladies des yeux, du nez, de l'oreille et de la gorge. Il en fut un des fondateurs; il en était une lumière.

Stirling D. Kennedy, né à la Nouvelle-Orléans en 1859 ou 1860, avait de qui tenir; sa mère, née Catherine Chew, était une femme éminemment distinguée et son père, le juge Thomas H. Kennedy fait figure au premier rang des hommes qui ont honoré la magistrature en Louisiane. C'était un légiste des plus autorisés, un esprit d'une rare finesse, un caractère d'une inaltérable pureté, qui prodigua les nobles exemples comme chef de famille, comme avocat, comme magistrat.

Enlevé trop tôt à ses enfants dont il fut le guide et l'ami, ceux-ci surent être dignes de ces exemples, et il eut le bonheur d'assister aux premiers succès, succès si précoces, de son fils Stirling. Il en était légitimement fier et en effet était telle dans la valeur personnelle du jeune praticien qui avait fait ici et en Europe de fortes études, que, menacé de cécité, ce fut entre les mains de ce presque débutant qu'il se remit. L'événement justifia pleinement sa confiance.

Cette confiance avait, d'ailleurs, gagné de proche en proche, elle s'était imposée à tous, à notre corps médical surtout. Si bien que le Dr Kennedy, qui s'était fait une spécialité des affections de l'œil, était promu par le Conseil de direction de l'Université Tulane à la chaire importante d'ophthalmologie, à un âge où, d'ordinaire, on achève à peine ses études médicales.

Sa supériorité y éclata aussitôt; ceux qui ont suivi ses cours, vous diraient avec quelle lucidité de démonstration le jeune Professeur les faisait; avec quelle profonde connaissance de son sujet il initiait les étudiants à la technique, à la pratique si délicate de l'oculiste.

Les praticiens les plus éminents vous répondraient, si vous les interrogiez, que le Dr S. D. Kennedy s'était enrichi de toutes les conquêtes de la science moderne dans cette ligne; qu'il s'en était imprégné, pour ainsi parler, et qu'à la sûreté de coup d'œil qui lui valaient ses connaissances acquises il joignait une fermeté, une sûreté de main, comme natives.

C'était incontestablement un opérateur façonné tout à la fois par la nature et par une étude opiniâtre, sans cesse fouillée. Il était de ceux qui estiment que plus on avance dans la voie de la science, plus l'horizon recule; on croit que l'on va saisir enfin et puis il semble que l'on soit aux prises avec l'insaisissable. C'est pourquoi il s'était fait une loi de l'étude; c'est pourquoi il y revenait encore et encore, après le rude labeur de chaque jour.

Car très considérable était déjà sa clientèle et il faut l'avoir vu à l'œuvre pour comprendre combien il se donnait tout entier à elle, combien il se multipliait.

Fort de ses études constantes, il savait oser et que de fois ce qu'on pourrait appeler l'audace professionnelle lui valut de merveilleux succès. J'en pourrais citer plus d'un.

Un splendide avenir, reposant sur les plus solides bases, lui était sûrement réservé; c'est ce que proclament tous ses confrères, mis en deuil par cette mort prématurée: trente-trois ans à peine.

Loin de moi la pensée de décourager des études et de la lutte; mais pourquoi faut-il donc que celui qui s'y livra avec tant d'ardeur, soit aussi impitoyablement emporté, alors qu'il commençait à en recueillir le fruit?....

Et puis il paraissait si bien tout réunir pour être heureux: talent, position déjà sérieusement établie, amis, frère, sœurs, tout un entourage affectueux, distingué; et, par dessus tout, une femme charmante, deux enfants adorés, dont il partageait souvent les jeux, qui lui faisaient le home si doux, si rempli d'ébats, de chansons.

Je m'en souviens, il y a de cela une année environ, je le rencontrai au Claiborne Cottage, déjà atteint de l'affection qui devait le tuer trop rapidement. La voix aimable, le sourire accueillant que je lui connaissais, étaient encore là; déjà cependant l'accent était moins vibrant, et le sourire qui survivait, avait ce je ne sais quoi de pâle, de mélancolique, qu'on remarque chez les malades.

Benjamin Constant a écrit que nous avons une portion de nous-mêmes spectatrice de l'autre.

Eh bien, cela me semble vrai du médecin plus particulièrement, quand une affection grave le hante. Oui, celui-là se rend compte des causes et des effets; et quand les symptômes fatals naissent, une partie de son être doit regarder l'autre mourir.

On ne peut guère l'abuser en cela; l'habitude de l'observation, du diagnostic, est là; il ausculte en lui, pour ainsi dire, ces profondeurs abyssales qui aboutissent à la tombe.... Impossible, pour celui là, qu'à ce moment les rêves pèlerinent encore vers l'avenir; alors le médecin, dont le cerveau est resté lucide, n'a que trop la vision de la mort. Il en compte les étapes. Cela est fatal.

Le Dr Kennedy sentait donc grandir son mal. Pourtant, doué d'une énergie indomptable, il poursuivait sa tâche; il semblait même parfois que ce mal décroissait, s'enrayait par l'effet de cette activité poussée à fond.

Mais la nature reprend inflexiblement ses droits; l'heure sonna où il fallut renoncer au labeur aimé, à la voie déjà si brillamment tracée; se livrer à la science qui ne pourrait rien pour lui; il le savait trop bien, sauf aux rares minutes de l'espérance quand même.

Tout ce que cette science et l'expérience, multipliées par l'amitié, le dévouement sans bornes, peuvent, a été tenté par les docteurs de Roaldès, Lewis, Bemiss. Jusqu'à la dernière seconde, sans relâche, ils ont fait effort de talent, ils ont lutté.... avec l'inévitable, hélas! Agonie longue, et d'autant plus cruelle qu'elle était consciente.

Plein d'amour de la vie, car il avait toutes raisons de l'aimer, le malade paraissait s'efforcer de s'y rattacher, de s'y cramponner. Il se raidissait contre la mort qui allait faire une veuve, deux orphelins; contre cette mort qui l'arrachait aux chères âmes dont il avait charge. Poignantes étaient les souffrances, mais qu'importe, il les aurait acceptées toutes; c'était la vie qu'il lui fallait, la vie à tout prix:

S'il est des jours amers il en est de si doux!

Elle s'est éteinte impitoyablement.

Et si en effet il a conservé jusqu'à la fin la conscience du drame sinistre qui allait se dénouer dans la tombe, il a dû, en évoquant son passé, si bien rempli, sa fidélité immuable à tous les devoirs, sa jeunesse passée dans les veilles et les travaux, ses succès dans son art, il a dû se dire amèrement, en un long sanglot de la pensée: A quoi bon?....

S'être si bien préparé, si bien armé pour les combats de l'Humanité, et s'en aller ainsi, plein de jeunesse et d'aspirations! Partir pour le sombre et terrible inconnu, après mille tortures morales et physiques; après avoir longtemps entendu la Mort rôder autour de soi!

A quoi bon! c'est souvent le cri du désespéré, cri que la parole du prêtre apaise quelquefois. Cette voix est venue à lui; le mourant l'a entendue, l'a écoutée.

Et tandis que ce même prêtre, un pur, un vrai chrétien, le Père Mignot, disait la prière funèbre sur ce corps dont le cercueil allait se fermer, je songeais.....

Oui, je songeais que tout à l'heure, tout près, dans la même rue, à quelques portes de la maison mortuaire, le sombre corbillard allait passer devant une autre maison, celle où Stirling D. Kennedy naquit, je crois, mais à coup sûr celle où s'écoulèrent ses années d'enfance.

C'était le foyer de la famille; elle était pleine alors, pas de vide, toutes les places joyeusement occupées. Et là, voisin de ces heureux, j'avais souvent vu, entendu s'ébattre, jouer, celui auquel on souriait dans cet autrefois, au milieu de cascades de joie, et que l'on pleurait maintenant et qui s'en allait pour jamais!

Le mystérieux Destin a voulu qu'il vînt finir ses jours tout à côté du lieu où il les commença et qu'il mourût chez une sœur, dans la même maison, la même chambre peut-être où le père mourut aussi.

A tous les siens, dont beaucoup sont aussi les miens, j'envoie tout ce qu'il y a en moi de plus ardentes sympathies, et je ne puis me défendre de cette pensée: quand la tombe prend de telles individualités, on regrette presque de les avoir connues.

L. PLACIDE CANONGE.

Remerciment.

Nous remercions notre excellent confrère le *Times-Democrat*, auquel nous devons le portrait très fidèle du Dr S. D. Kennedy, que nous publions aujourd'hui.

Mariage.

Le mariage de Mlle Marie Alice Aldigé et de M. James P. Kock, a eu lieu mercredi soir en la Cathédrale St Louis. Nous avons eu le vif regret de ne pouvoir assister à la cérémonie, mais nous savons qu'elle s'est célébrée devant une foule élégante, tout un monde d'amis, qui s'empressait et se pressait dans la vieille église, afin de souhaiter tous les bonheurs aux deux mariés, appartenant à des familles qu'entourent l'affection et la considération de quiconque les connaît.

Ce même soir, Mme et M. Kock, auxquels nous adressons nos meilleurs vœux, partaient pour l'Europe.

Collège Jefferson.

Une institution qui date déjà de loin et maintient excellemment sa réputation. On y demeure fidèle aux saines traditions, le programme des études y est sagement entendu; on lui veut avant tout un côté pratique, utilisable dans la vie militante et l'enseignement est confié à une Faculté dont chaque membre a sa valeur réelle. La discipline y est ferme, tout en restant exempte de ces âpretés d'un autre temps, qui trop souvent décourageant l'élève.

C'est à cette habile administration du Collège Jefferson qu'est due la prospérité de l'établissement; c'est pourquoi les meilleures familles de la Louisiane y sont invariablement représentées par leurs enfants.

Voici venir les vacances, mais avant la joyeuse envolée vont avoir lieu les Exercices annuels; ils sont fixés au lundi 18 et mardi 19 juillet. A la première date ils ouvriront le soir à six heures et demie; le second jour, ce sera une matinée commençant à huit heures et demie.

Nous remercions le Président du Collège Jefferson de l'invitation collective adressée à *l'Abeille*.

West End.

On nous remet le programme de ce soir (vendredi 8 juillet) et nous en détachons les titres suivants: *Les Voleuses*, marche, Olivier Métra; *Le tambour de la garde*, ouverture, Titl; fantaisie sur *la Vie Parisienne*, Offenbach; *Matin, Midi, Soir à Vienne*, Suppé; *Old folks at home*, Cox, solo de clarinette, exécuté par M. H. Raybaud; *Le Réveil du Lion*, caprice héroïque, Kontski; *Over the waves*, valse mexicaine, J. Rosas; fantaisie sur *Sigurd*, Reyer; *Réminiscences d'Auber*, Godfrey; *Apollon*, fantaisie, Magnier, solo de baryton, exécuté par M. Vic Einhorn.

Boireau est à la campagne, chez Balandard, et le félicite sur son installation.

—Oui, oui, fait Balandard, c'est très joli!

—Et quel panorama!

—En effet. Si je n'étais pas myope, j'aurais une vue superbe!

Calino a mal à la jambe.

—Souffrez-vous beaucoup? demande le docteur.

—Oh! je ne boite qu'en marchant.

ANNONCES JUDICIAIRES.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété commerciale dans le premier district,

No 99 rue South Peters et 83 rue Fulton, entre Lafayette et Girod.

Propriété cottage au coin sud-est des rue St-André et Liberté.

Et deux terrains rue Upper Line entre Camp et Magazine.

A l'encan. A crédit.

Succession de John Calder.

No 13,479—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division E.

PAR JNO. H. O'CONNOR, Encanteur—Bureau, No 17 rue Carondelet—SAMEDI, 16 juillet 1892, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, en vertu d'un ordre de l'Hon. Albert Voorhies, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, daté du et signé dans la susdite affaire, le 9 juin 1892 il sera vendu à l'encan, la propriété ci-après décrite, savoir:

1° La bâtisse en briques à trois étages Nos 99 rue South Peters et 83 rue Fulton, dans le Premier District, carré d'îlet borné par les rues South Peters, Fulton, Lafayette et Girod. Le terrain est désigné par le No 6 sur un plan de A. H. Pilié, daté du 11 février 1876, et mesure 24 pieds, 2 pouces 7 lignes rue South Peters; 24 pieds 3 pouces 3 lignes de façade rue Fulton, sur 117 pieds 8 pouces 3 lignes de profondeur sur la ligne le séparant du terrain No 1; et 117 pieds, 10 pouces et 4 lignes de profondeur sur l'autre côté, la séparant du terrain No 3. Cette propriété est convenable pour toute exploitation commerciale.

2° Le cottage en bois à un étage No 423 rue Liberté, dans le Quatrième District, carré d'îlet borné par les rues Liberté, Franklin, St-André et Joséphine. La propriété se compose de deux terrains, désignés par les Nos 9 et 10. Ils se touchent et mesurent, chacun, 29 pieds 11 pouces de façade rue St-André, sur 80 pieds 1 pouce de profondeur. Le terrain No 10 forme l'angle des rues Liberté et St-André. Le cottage a six chambres, auvent, etc.; il est situé dans un quartier bien amélioré, près de marchés, etc., et à proximité de plusieurs lignes de chemins de fer.

3° Les deux terrains dans le Sixième district, carré d'îlet borné par les rues Magazine, Camp, Lyons et Upper Line, désignés par les Nos 6 et 7 sur un plan déposé en l'étude de Charles Stringer, ancien notaire en cette ville, en date du 15 août 1866 et mesurant comme suit: Le terrain No 6 a 30 pieds, 2 pouces, 5 lignes de façade rue Upper Line, sur 84 pieds de profondeur sur la ligne la plus proche de la rue du Camp, et 86 pieds, 11 pouces, 4 lignes de profondeur sur la ligne le séparant du terrain No 7, et 30 pieds de largeur à l'arrière. Le terrain No. 7 mesure 30 pieds, 2 pouces, 5 lignes de façade rue Upper Line; 87 pieds, 11 pouces, de profondeur sur la ligne de côté, et 85 pieds, 11 pouces et 4 lignes de l'autre côté, 30 pieds de largeur à l'arrière.

Conditions de la vente.—Un tiers ou plus comptant; le reste, s'il y en a, à 1 et 2 ans de crédit avec intérêt de 8 pour cent par an; lien du vendeur et toutes les clauses usuelles de sécurité. Les acquéreurs assumeront le paiement de toutes les taxes dues et exigibles pour l'année 1892, en sus du prix d'adjudication, et feront un dépôt de dix pour cent comptant du prix de la vente, au moment de la criée.

Les actes de vente, aux frais des acquéreurs, par devant Wm Morgan Gurley, notaire.

11 juin—11 18 25—juillet 2 9 16

DR PRICE'S Cream Baking Powder.

En consommation dans des millions de familles. La crème de toutes depuis 40 ans

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 8 juillet 1892.—Indications pour la Louisiane: Temps couvert avec averses, vents du sud-est.

Température du 7 juillet 1892.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens,
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	80	24
Midi	82	25
3 P. M.	84	26
6 P. M.	76	22

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

William Kennedy à Mlle Mary Muller.
F. H. Hahn à Mlle Mary Becker.
A. S. Mahl à Mlle Sophie Werner.
John Wood à Mlle Louise McLaughlin.
George Francis à Mlle Mary Gaspard.
Clavin T. Hodges à Mlle Mary I. Dickinson
Richard Williams à Mlle Caroline Jefferson.
Robert Anderson à Mlle E. Fisher.
Jules P. Thomas à Mlle Eliza Jefferson.
V. Marquez à Mlle Dolores Prieto.
Joseph White à Mlle Addie Parker.
F. J. Tankon à Mme Veuve James Mallon.
Dawson A. Blanchard à Mlle Georgie A. Lion
Benjamin Samuels à Mlle Lena Picard.
John Burk à Mlle Amelia Burk.

Naissances.

Mme Charles Alwert, un garçon.
Mme Thomas J. Sheppard, une fille.
Mme Patrick J. Farrell, une fille.
Mme William Koecke, une fille.
Mme William Gerchow, un garçon.
Mme J. C. Banckes, un garçon.
Mme George A. Keller, une fille.
Mme Louis M. Frey, un garçon.
Mme John H. Wahleu, une fille.

Décès.

Charles E. Buck, 5 mois, 1012 rue Delachaise.
Dominick Barracco, 5 mois, encoignure Thalie et Magnolia.
Mlle Bertha Webert, 28 ans, 105 rue Delarenne.
Viola Armant, 14 ans, 55 avenue Pacifique.
Leah Loyd, 24 ans, 16 rue Tarcon.
William Rudolphe, 21 ans, 247 rue Orléans.
Eugène C. Simes, 59 ans, 410 rue St-Philippe.
Mme Françoise Nissler, 60 ans, 113 Promenade Carondelet.
Joseph Bailey, 3 ans, 730 rue Dumaine.
Paul Hippolyte, 2 ans, 99 rue Nord Anthony.
Mme Veuve H. Seraigne, 68 ans, rue Toulouse près Bourbon.
Ambrose Paul, 24 ans, encoignure Huitième et Tchoupitoulas.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

C. Higgins au National Rice Milling Co., trois terrains bornés par les rues Champs-Elysées, Decatur, Peters et Français; aussi, un terrain borné par les rues Français, Decatur, Champs-Elysées, Esplanade et Levée, et un terrain borné par les rues Peters, Decatur, Esplanade et Français, $7,900.

J. Galey au Gulf States Land and Improvement Co., un terrain borné par les rues Melpomène, Terpsichore, Howard et Liberté, $25.

H. Martin à Mme C. Nippert, un terrain borné par les rues Marigny, Bourgogne, Remparts et Mandeville, $1,000.

P. Lanaux au Peoples Slaughterhouse and Refrigerator Co., un terrain borné par le fleuve et les rues Charbonnet, Adams et Dauphine, $40,032.

Mme J. Caulfield à Mme C. Freese, un terrain borné par les rues Laurel, Annonciation, Septième et Huitième, $1,000.

Union Homestead Association à Mme G. Crump, deux terrains bornés par les rues Peniston, Perrier, Prytanès et Amélia, $5,000.

Mme J. Caulfield à Mme L. Meyers, deux terrains bornés par les rues Dolhonde, Jaffa, Baronne et Poydras, $655.

Vol.—Les agents ont arrêté une jeune négresse du nom de Caroline Carter, qui, au mois de juin dernier, était employée comme servante par Mme I. Brunet, qui habite coin Prytanès et Milan. A cette époque Mme Brunet ayant perdu divers objets s'élevant à environ $20, ses soupçons se sont portés sur sa servante qu'elle a fait arrêter. On a trouvé sur elle une montre et une bague en or.

Autre vol.—Hier matin à 1 heure trois individus ont forcé la porte du café de M. H. Galletas, coin Conti et Bourbon, et ont volé dans le tiroir du comptoir une somme de $5. Ils ont été découverts par deux passants, MM. Frank Fontenelle et Louis Choteau, à la vue desquels ils ont pris la fuite. Deux heures plus tard le caporal Boyard, qui descendait la rue Dauphine, a rencontré entre Bienville et Conti deux individus qui se sont enfuis à son approche.

L'un d'eux a été arrêté par l'agent Taner et emmené au poste où l'on a trouvé sur lui $2.35. Cette somme se composait en partie de pièces étrangères qui ont été reconnues par M. Galletas et sa femme comme leur propriété.

Le prisonnier a été inscrit sous le nom de Walter Owen. Il est connu aussi sous le sobriquet de Chas Smith. Il a été arrêté maintes fois pour le délit de vol.

Le tiroir du comptoir, qui avait été emporté par les malfaiteurs, a été retrouvé dans le ruisseau, rue Conti, entre Royale et Bourbon. On a appris que Julius Jackson, fils de l'agent W. B. Jackson, faisait partie de la bande et il a été arrêté dans la matinée, coin Penn et Poydras.

Le troisième larron est encore en liberté; c'est un nommé Chas. Smith, âgé de 21 ans, dont le signalement a été télégraphié à tous les postes.

Société Protective de l'Enfance.—Les agents Rowlings, Kurtz et Kunoghan ont informé hier matin le Rév. A. Clay, président de la société Protectrice de l'Enfance, qu'une nommée Kate Goodoff habitant rue Tchoupitoulas No 719 avait coutume de maltraiter une enfant adoptive, Virginia Newman, âgée de 12 ans.

Cette enfant est une cousine de Mme Goodoff, qui l'a recueillie à la mort de sa mère. Le secrétaire de la société, après interrogatoire de plusieurs témoins dont les noms lui avaient été fournis par la police, a acquis la certitude qu'il existait assez de preuves contre Mme Goodoff pour lui permettre de porter une accusation contre elle, ce qui a été fait.

Accident.—Hier matin, à 9 heures 20, comme le train du Louisville Nashville venant de la Côte était poussé en arrière sur une voie de garage, au pied de la rue Lafayette, le dernier wagon a heurté un gros bloc de granit a déraillé et est tombé sur le côté. Un enfant du nom de Joe Kintz, qui se trouvait dans le wagon a été blessé à la cuisse droite par un éclat de verre. On l'a ramené chez ses parents, rue Marigny, près Roman. Le wagon a été endommagé pour $200.

Columbia B. A.—Un comité de l'Association de Bienfaisance Columbia, composé de MM. A. G. B. Marmouget, chairman; M. J. Pons, ex-officio; R. Serpas, M. Montegudo, M. Pinto, J. H. Faures, Vincent Pellegrini, V. Pouley, V. Simons, M. Fretcher, J. Klein, A. Arnold, F. P. Senseneau, B. Boncarré, Daniel Rowe s'occupe en ce moment des préparatifs d'un concert-promenade qui aura lieu, dimanche prochain, au Fort Espagnol, et sera suivi d'un bal.

Il y aura une grande variété de jeux et ceux-ci commenceront à 2 heures précises.

Atlantic B. A.—Le jardin Boudro, à Milneburg, sera dimanche prochain le théâtre des réjouissances des membres et invités de la Atlantic B. A., à moins toutefois que la pluie n'entraîne le renvoi de la fête à une autre date. Le comité s'occupe néanmoins des préparatifs. Cette tâche a été confiée à MM. Ph. E. Cavanagh, Chas. A. Anderson, Geo. Schutzinger, Hy. Doelir, Ben. Foster et John Manger.

Attaque.—J. B. Kahn, un brasseur de la brasserie Louisiana, qui causait sur le trottoir avec M. Frank Smith, rue Tchoupitoulas, entre Jackson et Philip, a été attaqué sans l'avoir provoqué, par un nommé Charles Corcoran qui l'a frappé à coups de poings sur la tête et l'a terrassé. Dans sa chute il s'est blessé au poignet droit. Son agresseur a pris la fuite.

Paul Tulane B. A.—Les officiers suivants, de la Paul Tulane B. A., viennent d'être élus pour l'année 1892-93: Jno. Leary, président; Jas. Tymon, 1er vice-président; A. McFarland, 2nd vice-président; Edw. Lund, secrétaire aux minutes; E. J. Mena, secrétaire aux finances; H. Estalote, trésorier; B. Chotin, gardien; Jos. Fiegenschue, grand marshal; Dr Wm. Hincke, médecin; Thos. E. Lynch, entrepreneur de pompes funèbres.

Bureau d'administration—D. A. McGovern, Wm. Bolan, Hy. Graff, T. J. Keane, W. H. Hoey, Chas. H. Marks, Jno. Fabacher, Jr.

Enquête du Coroner.

L'enquête du coroner relative à l'explosion qui a eu lieu le 25 juin, à la Consumer's Ice Co., a commencé hier soir à 5 heures, au bureau du coroner.

Le cas considéré a été celui de la mort du nègre Albert Coleman.

Le jury était composé comme suit: Geo. W. Vandervoort, J. W. Cassidy, P. J. Bell et W. W. Calhoun.

Le premier témoin entendu a été Mme John Hilbert, demeurant No 219 rue Tchoupitoulas.

Elle dit qu'à l'époque de l'explosion elle demeurait au No 141 qui est contigu à la fabrique de glace. Elle se trouvait dans sa chambre près de son enfant, quand la chaudière a éclaté. Elle avait prévenu les directeurs de la compagnie que les chauffeurs avaient l'habitude de s'enivrer, et après l'explosion d'une soupape, le mardi qui précéda l'explosion de la chaudière elle chercha une maison dans l'intention de déménager.

Un des chauffeurs, Ed. Spencer, prenait pension chez elle, et souvent elle l'a vu rentrer en état d'ivresse. Il lui était à peine possible de se tenir debout.

L'explosion de la soupape de sûreté a eu lieu le mardi précédant l'accident, entre 11 heures 30 et minuit.

John Hilbert demeure au No 580 de la rue Magazine. A l'époque de l'accident il habitait avec sa famille le No 14 de la rue Magazine.

Au moment de l'explosion, il se trouvait avec un ami dans le café situé à environ un demi îlet de chez lui. En entendant le fracas il s'écria "Ma famille est perdue!" et il courut vers sa maison.

Le mardi précédent, quand la soupape eut fait explosion, il fit sortir sa famille à cause de la vapeur qui remplissait la maison, et passa le reste de la nuit ailleurs.

Il a souvent vu les employés de la fabrique de glace sortir pour aller chercher de la bière ou du whiskey.

Il a aussi vu les deux mécaniciens sortir ensemble et aller boire au café situé à l'encoignure.

Les chauffeurs Hession et M. Keevar lui avaient promis de le prévenir et de réveiller sa famille, si jamais un accident arrivait.

Le jeudi avant l'explosion ils lui avaient dit qu'ils avaient trouvé les chaudières sans eau et qu'ils avaient envie de quitter la fabrique.

John Hession, demeure, No 70 rue Girod. Il était employé comme chauffeur. Le matin de l'explosion, il quitta le travail à 6 heures, car il avait été obligé de travailler plus longtemps à cause de l'absence de deux des employés qui avaient quitté la fabrique parce qu'on les faisait trop travailler. Quand il a quitté le travail les chaudières étaient en bon état et n'avaient pas de fuite.

Le mercredi précédant l'explosion, quand lui et McKeevar vinrent au travail, ils ne trouvèrent pas d'eau dans les chaudières et le feu était très bas. McKeevar eut une discussion avec le chauffeur Frickey et sortit.

Le témoin a souvent vu de la bière entrer dans l'établissement, et le matin, en arrivant au travail, le premier soin du chauffeur était d'envoyer chercher du whiskey.

Le témoin a vu Frickey boire du whisky, pendant qu'il était de service, et il a vu plusieurs employés en état d'ivresse.

James McKeevar habite rue Freret, entre Julie et Cyprès; il était employé comme chauffeur jusqu'au mardi précédant l'explosion. Après cette date il avait charge du graissage des machines. Il quitta le travail samedi à 5 heures du matin; les chaudières étaient en bon état, il n'y avait pas de fuites. Les pompes d'alimentation ne fonctionnaient pas toujours régulièrement. Elles étaient en mauvais état depuis près de six mois.

Il était souvent impossible d'emplir une chaudière, avec trois pompes, et il fallait quelquefois arrêter les machines avant de pouvoir obtenir l'eau nécessaire. Il se plaignit du mauvais état des pompes, au mécanicien Harrington, qui ne fit rien pour remédier à cet état de choses. Il n'avait aucune raison pour croire à un accident.

Quand il vint au travail, le mardi soir précédant l'explosion, les niveaux des chaudières Nos 1, 2, 5 et 6 n'indiquaient pas la présence de l'eau, et dans la chaudière No 3, le niveau indiquait environ 1 pouce d'eau. Il se plaignit au chauffeur Frickey, et lui fit des reproches pour ne pas avoir nettoyé ses fourneaux avant de quitter le travail.

Selon le témoin, la chaudière pouvait faire explosion, à cause du manque d'eau. Il a vu le chauffeur Frickey ivre, un dimanche matin, il y a environ deux mois.

Tous les chauffeurs buvaient du whiskey, et le matin il en entrait dans l'établissement, environ 6 bouteilles à limonade pleines. John Hession seul ne buvait pas.

Le matin de l'explosion, entre 5 et 6 h. 30 il a vu 4 ou 5 bouteilles de whiskey apportées à la fabrique.

Le mécanicien en chef savait que ses hommes buvaient. Il craignait une explosion, mais ne savait pourquoi.

James J. Creevy, mécanicien, demeure No 395 rue Baronne. Il ne sait rien de l'explosion. Il était employé de la Compagnie qu'il quitta il y a environ sept mois. A cette époque, les machines et les chaudières étaient en bon état. Les employés étaient des gens sobres.

Robert J. Ormsby demeure au No 244 de la rue Commune. Il est employé comme mécanicien à la brasserie American. Il était avant mécanicien à la fabrique de glace, mais la quitta au mois de novembre dernier. Les machines étaient alors en bon état. Il avait reçu l'ordre de M. Wallace, président de la compagnie, d'être très sévère avec les ivrognes, et il se rappelle avoir congédié plusieurs des employés qui s'étaient enivrés.

Auguste Heintz, un chauffeur allemand, qui habite au No 242 de la rue Rousseau, dit que le 24 il a été engagé comme chauffeur et qu'il s'est mis au travail à 1 heure P. M.

Les pompes ne fonctionnaient pas convenablement. Il prévint Smith le mécanicien en chef qui lui dit que cela ne faisait rien. Le témoin, effrayé de la négligence des employé et fatigué par un excès de travail, quitta à 8 heures du soir, pour ne plus revenir.

Andrew Johnson, un nègre demeurant au No 132 de la rue Sud Franklin, passait devant la fabrique, quand il a entendu une explosion. Il s'est mis à courir, mais a été renversé et a eu le bras cassé, par la chute d'une poutre qui avait été projetée en l'air.

Il a vu Albert Coleman tomber et les briques lui pleuvoir sur le corps.

Maurice W. Smith est le mécanicien en chef, il demeure à l'Hôtel Lafayette. Il venait de montrer les machines à M. Lee, l'avocat, et en le reconduisant, il s'arrêta devant la porte, causant avec lui tandis qu'il attendait le passage d'un char, quand il a entendu une forte explosion et a été projeté de l'autre côté de la rue, à une distance de plus de 100 pieds.

Vers 2 heures 30, on l'avait prévenu qu'une ampoule s'était manifestée aux parois d'une des chaudières. Il ordonna de suite d'éteindre le feu. C'est quelques instants après que l'explosion a eu lieu; le manomètre marquait alors une pression de 82 ou 83 livres.

Il a souvent vu ses hommes aller chercher du whiskey et de la bière.

Il est plusieurs fois sorti lui-même pour aller boire avec le mécanicien Harrington. Le témoin dit que les pompes marchaient très bien. Il n'a jamais vu de chauffeurs ivres, car il les aurait assurément congédiés.

Il prétend que M. Wallace avait donné aux employés, la permission d'envoyer chercher de la bière, trois fois par jour. L'intérieur des chaudières avait été examiné par un inspecteur, environ deux mois avant l'explosion, et avait été trouvé dans un état satisfaisant. L'extérieur avait été examiné, seulement deux jours avant l'accident.

Les chaudières pouvaient résister à une pression de 200 livres sans éclater. La pression ordinaire était de 80 livres.

M. D. Wallace le président de la compagnie, demeure au No 322 de la rue Coliseo.

Il était absent au moment de la catastrophe. Après avoir examiné les machines et vu que l'eau ne manquait pas dans les chaudières, il avait quitté la fabrique, pour aller déjeuner. Il dit que tous ses employés étaient sobres.

Il avait défendu de laisser entrer des liqueurs et de la bière dans l'établissement. Le chauffeur Frickey était *le seul* qui eut la permission de boire de la bière à son déjeuner. Il avait donné l'ordre de congédier immédiatement, tous ceux qui sortiraient de la fabrique sans autorisation, et ceux qui seraient trouvés ivres. Les pompes étaient en bon état. Les hommes n'avaient pas trop à faire.

Les chaudières avaient été remises à neuf au mois de janvier dernier et [illegible] avaient [illegible] pas [illegible].

Après avoir entendu ces témoignages, le jury délibère quelques instants, et rend le verdict suivant:

"Albert Coleman a succombé à des blessures infligées par une explosion de chaudière dont on ignore la cause."

Le même verdict sera rendu dans les cas de M. Francis Lee, Wm Doeble, Frederic Mathese et du nègre Nathan Washington qui ont péri de la même manière.

Nominations.—Le shérif criminel Remy Klock a complété hier comme suit, la liste de ses députés-shérifs, qui ont reçu leur commission des juges de la Cour Criminelle: S. J. Cunningham, P. Lemm, W. Mahoney, J. S. Cassidy, J. A. Trisy, J. Gaffney, J. Cruse, J. Schultz, R. Castanado V. Provenzano, M. Loutes, Thos Moran, P. Carroll, L. Gafney, J. Heftkner, J. Sullivan, J. Griffin, P. Kebenack, J. Eagan, L. S. Boisdore.

Le feu.—Hier, à 2 heures 30 P. M., une alarme a été donnée à la boîte 17 par M. Leithe, pour un feu de cheminée qui avait pris chez M. C. A. Villars, coin Constance et Philip.

Blessé.—A 6 heures 30 P. M., Denis Villeré, âgé de 12 ans, qui avait escaladé la clôture de son jardin, coin Lesseps et Remparts, avec un fusil de chasse chargé, l'a fait partir accidentellement et a reçu la charge dans la main droite, dont le pouce a été emporté.

Accident de voiture.—Hier soir à 8 heures tandis que Mme B. Barthe et son mari passaient dans une voiture de laitier encoignure St-Charles et Ste-Marie, le cheval a pris peur à la vue d'une pompe placée sur le terrain neutre dans l'herbe. Il s'est emporté et a entraîné la voiture par dessus l'obstacle. Il en est résulté un violent choc qui a jeté Mme Barthe hors de son siège. Elle a été contusionnée dans le dos.

Mêmes faits.—On a repêché au pied de la rue Barthélemy, le cadavre de Bevy White qui s'était noyé dans le fleuve le 4 juillet à 7 heures du matin. Le corps a été découvert par Arthur Thibodeaux.

Les débouchés du fleuve.

Enfin—et il en était temps—on daigne s'occuper, au Congrès, de la Vallée du Mississippi, des désastres dont nous sommes victimes et des moyens de les prévenir.

Tout le mal, dit-on, vient de la construction des jetées Eads. Au lieu de resserrer le fleuve dans son lit, comme on l'a fait jusqu'ici, ne vaut-il pas mieux lui ouvrir des débouchés, à droite et à gauche.

Telle est actuellement une des grandes préoccupations du Congrès. Un appel va être fait à la commission du Mississippi. On lui soumettra une série de questions auxquelles il lui faudra répondre.

Que l'on sache, au moins, une bonne fois à quoi s'en tenir sur ce problème des débouchés du fleuve et que la solution en soit nettement indiquée; c'est ce que tout le monde demande à grands cris. Nous reviendrons, demain, sur ce grave sujet et reproduirons, tout au long, les questions posées à la Commission du Mississippi.

Dans un wagon de chemin de fer, est montée une dame accompagnée d'un petit griffon.

Le conducteur du train, très courtois:

—Pardon, madame, il est interdit de faire monter dans les wagons des petits chiens.

La voyageuse, vivement:

—Je le sais, monsieur, mais ce chien est une chienne.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française—Banque de France.

Paris, 7 juillet—La rente pour cent est coté à 98 francs 80 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une augmentation de 4,750,000 francs en or et une diminution de 4,750,000 francs en argent.

Le comité du salon du Champ de Mars.

Paris, 7 juillet—Le comité du salon du Champ de Mars a rejeté les ouvertures faites par les fonctionnaires de Champ de Mars à l'égard de la fusion des deux organisations.

Le choléra en Russie.

St-Pétersbourg, 7 juillet—Le choléra se propage dans le Trans-Caucase. Il a été décidé de ne pas ajourner la foire de Nijni-Novgorod.

Des fonctionnaires ont été envoyés dans cette ville et à Moscou pour consulter les membres du comité de la Bourse, relativement aux moyens à employer pour désinfecter les marchandises et au sujet d'autres mesures de précaution.

Une dépêche de St-Pétersbourg au *Standard* dit, que la commission sanitaire a voté 16,000 roubles pour établir une salle pour désinfecter dans chacun des quatre principaux hôpitaux de la ville et fournir 700 lits pour les cholériques. Le chef du département de la police de la ville a récemment demandé aux autorités municipales de voter 100,000 roubles pour des mesures sanitaires. L'argent a été refusé par la ville et cela retombe maintenant sur le board sanitaire.

Londres, 7 juillet—Le correspondant du *Times* à Vienne écrit:

Le *Tageblatt* publie ce qui suit: "La moitié de la population d'Astrakan s'oppose aux mesures sanitaires que les autorités veulent prendre. Une foule considérable est réunie dans les rues, s'opposant à toute intervention officielle et affirmant que l'épidémie disparaît sans qu'on ait besoin d'avoir recours à des mesures sanitaires."

Ordre du Vatican.

Londres, 7 juillet—Un télégramme de Rome au *Standard* allègue qu'un ordre secret a été lancé du Vatican enjoignant aux évêques irlandais d'appuyer le programme de M. Gladstone.

Rumeur.

Liverpool, 7 juillet—Le bruit circule qu'une grande maison de commerce en cette ville a des troubles financiers et est au moment de tomber.

Faillite.

Liverpool, 7 juillet—Un avis ainsi conçu a été affiché dans la salle de l'Association du Coton de Liverpool:

"Nous regrettons amèrement la non réception d'argent qui nous est dû; nous sommes obligés de suspendre nos paiements.

"(Signé;) ISAAC J. COOK & FILS."

Cette faillite a causé une sensation. Le passif de la maison s'élève, dit-on, à 50,000 livres sterling.

Elections en Angleterre.

Londres, 7 juillet—Les nouvelles reçues cette après-midi à 3 heures annoncent que 125 conservateurs, 97 libéraux, 19 libéraux-unionistes, 8 anti-Parnellites et deux parnellites, ont été élus.

Londres, 7 juillet—Les premiers retours d'élection reçus aujourd'hui sont du district Kilkenny, où M. T. Curran, anti parnellite a reçu 744 votes et M. O'Connor, parnellite 644.

Dans la division Newark de Nottinghamshire, le vicomte Newark, conservateur, a été élu sans opposition.

A Waterford City, John E. Redmond, le parnellite, a battu M. Sheehy, anti-parnellite, par une majorité de 363 voix; perte parnellite 184.

Dans la division de Cork, William O'Brien a été élu sans opposition.

A Staffordshire, division Burton, Sidney Evershed, Martyr Tynvill et G. A. Thomas ont été élus par plus de 5,000 voix de majorité.

Londres, 7 juillet—Lord Arthur Hill, conservateur, a été réélu sans opposition dans la division ouest du comté Dawn.

Commentaires sur les élections en Irlande.

Dublin, 7 juillet—Le Freeman's Journal et la Presse nationale (anti-parnellistes) commentent aujourd'hui les élections d'hier, disent que la victoire écrasante de MM. O'Brien et Healy à Cork sur les forces combinées des "Unionistes et des Redmondistes" est un magnifique commencement.

La même feuille ajoute que le plus grand coup porté au home rule a été la défaite de Thomas Sexton, à Ouest Belfast.

[illegible]

Le Speaker Crisp.

Washington, 7 juillet—L'Orateur Crisp a reçu un télégramme de Cordele, Georgie, annonçant qu'il a été choisi de nouveau comme candidat au Congrès.

Le Président Harrison.

Troy, N. Y., 7 juillet—Le Président Harrison est arrivé au Lac Loon à 12:45 P. M.

Sénat.

Washington, D. C., 7 juillet—Le discours de M. Palmer au Sénat aujourd'hui sur les résolutions demandant une enquête relativement au terrible conflit qui a eu lieu à Homestead, Pa, entre les forces du Pinkerton et les mineurs en grève, a été remarquable.

M. Palmer a dit que la présence d'une force armée de Pinkerton à Homestead était un mépris des autorités de la Pennsylvanie. C'est un acte menaçant et insultant. Il est difficile pour des citoyens Américains (qu'ils aient raison ou non) de se laisser chasser par une force armée.

M. Palmer dit que les citoyens de Homestead ont raison et que les fonctionnaires n'ont pas le droit d'intervenir dans pareille question.

Nomination confirmée par le Sénat.

Washington, D. C., 7 juillet—M. E. C. Times, du Wisconsin, est nommé cinquième auditeur de la Trésorerie.

La célébration Colombienne en Espagne.

Washington, D. C., 7 juillet—La question relative à la représentation des Etats Unis à la célébration Colombienne à Palos, Espagne, au mois d'août prochain, a été réglée aujourd'hui à la suite d'un ordre lancé ordonnant au croiseur *Newark* et à la canonnière *Bennington* de partir immédiatement pour Palos, afin de participer à la célébration du centenaire.

La situation à Homestead.

Homestead, Pa., 7 juillet—La situation semble s'améliorer un peu.

La liste des tués et des blessés dans le terrible conflit qui a eu lieu à Homestead est enfin complète.

Voici la liste exacte:

Tués—Antony Wayne, Thomas Weldon, Henry Striegel, Joseph Sophel

Blessés—Geo. Rotter, Richard Durham, Wm. Foy, Henry Kusick, Andy Cadis, Charles Dasske, Thomas K. Kane, Antonio Palatka, John Marshl, Charles Malanki, Joseph Sotak.

Vingt-cinq autres blessés légèrement.

Les hommes de Pinkerton blessés: H. Beal, Wm H. Leland, George Gitzier, Philadelphie; Robert Bath, Paulsburg, N. J.; Thomas Callahan, Chicago; Albert Thomas, New York; Peters S. Frash, Paulsburg, N. J; Sussmann Gill, Chicago; Morton Bradbury, Boston; Joseph McDermott, Michael Conner, Philadelphie; J. McCumsey, Chicago; John Shafer, New York; Henry Mollen, Brooklyn; Wm Dillon, New York; Louis Anderson, Chicago; Fred. Fisher, Thomas Bennett, Jr., Jersey City; Frank Woebsell, New York; William Walker, Brooklyn; John Reiger, New York; S. Kirkpatrick, Chicago; Sam. Wood, J. C. Morris, Chicago; Charles Johnson, St-Paul; N. J. Bagley, New York; Jos. Clark, Brooklyn; A. Fallon, W. Simpson, Chicago; John Cassidy; Frank Hamel, Philadelphie; J. Emmett, New York; Arthur Walsh, Troy, New York; J. J. Jordan, Brooklyn; W. F. Hetch, Chicago; Geo. Burns, New York; P. Dolan, Brooklyn; Fred Wilson, Chicago; S. H. Jones, Philadelphie; Ed Heward, Chicago; Wm E. Cranston, Philadelphie; Joseph Rounds, Robert G. Albright, John Wright, R. Evans, Chicago; W. F. Bailey, Newburg, N. Y; Mike Grannan, John Allen, George L. Camp, J. McKenzie, Joseph May, Mike Geinee, George Wall, An. Howard, John Brown, James S. Stevens, W. H. Mabley, Will Hodge, Chicago; Felix O Hare, Thomas Dolan, Thomas O. Reilley, New York; Martin Grimes, Patrick Flemming, Philadelphie; John Manning, Portland, Ind.; D. D. Dorrie, New York; Geo. P. H. Rice, Chicago; Charles Riesgold, Philadelphie; Frank Brown, Chicago; Wm Meek, Chicago; Joseph Fee, Brooklyn; Thomas Fitzgerald, New York; Matt White, Neil Markley, Edward Milstead, Chicago; John W. Marshall, New York; M. J. Morris, Chicago; H. C. Anna, Philadelphie: Fred Dolen, Chicago; J. M. Kendall, Philadelphie; Wm Wendt, Peter Goodrich, Chicago; Nieg Helms, Philadelphie; Fred Marsh, W. H. Johnson, Chicago; James H. Pugh, Brooklyn; F. Gebhard, H. H. Henkle, N. Y; H. W. Gregory, D. L. Zeigler, Philadelphie; E. Kasea, E. Ball Frank Bisteln, Chicago; James F. Young, Philadelphie; T. O. Leary, New York; H. P. Kelly, Richard Kane, Brooklyn; Jas Harris, Philadelphie; Emile Olsen, Chicago; Dan Mongis, Brooklyn; James S. O'Neil, Frank Mc[illegible], Chicago; S. J. Collins, Ontario; Michael Mahoney, John Lynch, New York; Pat McGuire, Chicago; John F. Breen, New York, Frank M. Ead, Philadelphie; Frank Francis, Philadelphie; Thomas Wilson, New York; Joseph Colley, Fred Asberry, Chicago; Thomas Fetherall, New York; C. Wesley, Chas. Vaughan, Philadelphie; John McGongerie, Burlington, N. J.; Westley Stillwell, Philadelphie; Chas. Hirman, Jacob Bernstein, J. C. Theil, N. Malley, Chicago; E. T. Mann, New York; J. C. Caffery, R. H. Henry, Brooklyn; Robert Carner, Chicago; Patrick Kelly, Brooklyn; P. E. Mooney, H. D. Henry, Chicago; William Ricker, Philadelphie: A. D. Hughes, Patrick Nolen, Brooklyn; John Dunlevy, New York; Joseph Hallin, Chicago.

Les personnes suivantes sont à l'hôpital West Pennsylvania.

John McGovern, de Philadelphie; Chas. Northrop et John Speer, Chicago; Charles Crottielles, New York, et John Carlin.

Harrisburg, Pa, 7 juillet—Le gouverneur Pattison a reçu qu'un seul télégramme de Pittsburg ce matin, dans lequel il est dit que la situation à Homestead s'est beaucoup améliorée et que les citoyens pourront maintenir l'ordre.

Pittsburg, 7 juillet—Le shérif McCleary a encore télégraphié au gouverneur à midi. Il dit positivement que ces hommes sont épuisés et qu'il laisse l'affaire entre les mains du gouverneur.

Le télégramme ajoute que lorsqu'on a fait un appel général pour du secours, il n'y a pas eu de réponse.

Trois des ouvriers Homestead sont dans un état critique, leur mort est attendue d'un moment à l'autre.

William Foy, résidant dans la 12me avenue, s'en va rapidement.

George Ritter qui a été transporté à l'hôpital West Pennsylvania est, au plus mal, et Richardson Durham est mourant.

Il y a vingt-sept détectives Pinkerton blessés à l'hôpital West Pennsylvania.

Homestead, 7 juillet—On s'attend à des troubles à chaque instant et une grande excitation règne dans la ville.

Les ouvriers démentent les circulaires qui ont été mis en circulation dans le but de nuire à leur cause, et de laisser croire qu'ils sont des anarchistes, ce qui est faux.

Pittsburg, Pa, 7 juillet—Voici les noms de ceux qui ont été tués hier, d'après la liste du coroner:

J. W. Kline, détective Pinkerton, de Chicago.
Joseph Sotak, un gréviste de Homestead.
Peter Ferris, Silas Warren, de Homestead.
John E. Lorris, employé dans les travaux d'acier à Homestead.
Thomas Weldon, de Homestead.
Edward Connors, un détective Pinkerton de New York.
Beritz Markowsky, de Homestead.
Peter, Heis, de Homestead.
Robert Foster, de Homestead.
William Johnston, de Homestead.

LEGISLATURE.

Sénat.

Bâton Rouge, 7 juillet—Le Sénat a adopté les bills suivants:

No 66, pour transférer certains registres de notaires de la Paroisse Jefferson aux bureaux de MM. Frédérick Diebel et Ernest Commagère, paroisse d'Orléans.

Bills signés par le gouverneur Foster.

Baton Rouge, 7 juillet—Le bill No 8 qui pourvoit à l'acceptation du remboursement de la taxe directe.

No 74, créant un juge de paix dans le premier ward, paroisse Ste-Marie.

No 110, autorisant le gouverneur à employer un expert pour examiner les comptes publics.

No 130—Pour amender l'acte qui fixe la compensation des jurés à $2 par jour.

No 176—Requérant les assesseurs de fournir à l'Auditeur les noms et les occupations de personnes sujettes à payer une taxe de licence.

No 334, créant un juge de paix pour la paroisse Calcasieu.

Nomination.

Bâton Rouge, 7 juillet—M. Henry L. Garland a été nommé et confirmé, comme gardien des archives de notaires dans la paroisse d'Orléans.

Le Sénat en séance exécutive, a con- [illegible] Cour Civile de District [illegible] comme juge de la Section B Cour Criminelle de District.

Le Anti Trust Bill.

Bâton-Rouge, 7 juillet—Le anti-trust bill (de M. Kohlman, de la Chambre) a été finalement adopté hier par le Sénat après avoir été considérablement discuté.

Le colonel V. Ashford.

San Francisco, 7 juillet—Le Col. Volney V. Ashford, un des chefs de la Ligue Protectrice hawaiienne, qui fut arrêté le 17 mai à Honolulu avec Robert Wilcox et plusieurs autres, sous l'accusation de trahison et qui a été relâché depuis, est arrivé de Kahului sur le brick *John Spreckles*.

Le colonel Ashford a dit, au cours d'une entrevue, que sa ligue a promis de se rendre au désir de la reine Liliuokalani de revenir à la constitution hawaiienne, qui était en vigueur avant 1887, et qui donnait au souverain le pouvoir de nommer des membres de la chambre des lords.

Le colonel Ashford affirme que la constitution et le gouvernement actuels ne donnent pas satisfaction au peuple hawaiien.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanès et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22
15 Poste de la Cie de Pompe No 23
16 Poste H. et L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste-Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryadès et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryadès.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
33 Thalie et Levée.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2me Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste de la Cie de Pompe No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julia et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julia et Commerce.
71 Pied de la rue Julia, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
75 Hôtel de Ville.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
134 Poydras et Freret.
141 Bienville et Vieille-Levée.
142 St Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
164 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, François.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
247 Chemin du Bayou et Dorgenois.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
512 Poste de la Cie de Pompe No 24, rue Dauphine.
513 Dauphine et Indépendance.
514 Station des cars, Pologne.
515 Casernes des Etats-Unis.
516 Reynès et Dauphine.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'intérêts dans deux bateaux-pilotes.

Succession de Wm. Thomas Levine

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 29 648—En vertu d'un ordre de vente daté du 3 juin 1892, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et l'allée Commerciale, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 9 juillet 1892, à midi, de la propriété ci-après décrite, savoir:

Tous les droits, titres et intérêts et partie de possession légitime de la succession de William Thomas Levine en deux bateaux pilote à vapeur, faisant le service entre ce port et les Jetées, sur le fleuve Mississippi, comme suit, savoir:

Dans le bateau pilote à vapeur "Jennie Wilson" la partie de possession de la dite succession étant de un treize-cinquième (1|35) et dans le bateau-pilote à vapeur "Underwriter" la partie de possession de la dite succession, étant de quarante-et-un treize cent quatre-vingt-seizième (41|1396).

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.

6 juin—6 13 20 27—juil 5 9

Succession de Francis E. Lee.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 36,194—Division C—Attendu que John L. Lee a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Francis E. Lee, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

6 juil—6 9 15

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—No 32 191—Division E—Succession de Ann S. Auld, femme décédée de George Glidden.—Attendu que Benjamin F. Auld père et tuteur naturel des mineurs, Catherine A. W. Auld et Annie S. Auld, et comme administrateur de leurs successions et de Harry A. Remley, père et tuteur naturel du mineur, Edith Remley, et comme administrateur de sa succession, tous de Baltimore, Etat du Maryland, ont demandé à cette cour l'autorisation de prendre possession de et de transférer de l'Etat de la Louisiane la propriété appartenant aux dits mineurs et ont requis qu'un compte-rendu en cette affaire ainsi qu'il est requis par la loi, donnant un état de la propriété et les dettes de la dite succession et des dits mineurs. Avis est par le présent donné à qui cela concerne de donner les raisons, s'il y en a, dans les trente jours qui suivent la première publication de cet avis, pour lesquelles le dit compte ne serait pas approuvé, et que le droit fait droit à l'application des dits pétitionnaires.

Nouvelle-Orléans, 2 juin 1892.

Par ordre de la Cour.

EUG. D'HÉRETÉ,
Député Greffier

Juin—

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente par le shérif de contenus, installations, etc., d'un établissement d'imprimerie.

Levy Bros. & Simon vs. J. B. Cameron.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 35,996.—En vertu d'un ordre de vente daté le 2 juillet 1892, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le LUNDI, 18 juillet 1892, à 10:30 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Au local No 131 rue Poydras—

Tout le contenu et installations, etc., de l'établissement d'imprimerie situé dans le dit local, consistant de différentes presses, compo-steurs, casses de caractères, [illegible], rames de papier, galées, rayons, meubles, etc., d'après un inventaire enregistré en mon bureau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

6 juil—6 11 15

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée. / Départ.

Memphis and [illegible] | Memphis and [illegible] Kansas City Fast [illegible] | [illegible] Vicksburg [illegible] | Vicksburg [illegible] ...8:10 am. Baton Rouge accommodation......10:30am | Baton Rouge accommodation......5:45pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée	Départ
No 2 Fast Ex...7:45 am	No 6 Fast Mail...7:45am
No 7 Coast Acc. [illegible]	No 4 Fast Ex. [illegible]
No 1 Lim. Ex. [illegible]	No 4 Coast Acc. [illegible]
No 5 Fast Mail 7:[illegible]	No 3 Lim. Ex. 7:[illegible]
Excursion dimanche et mercredi.....9:45 pm	Excursion dimanche et mercredi......7:30am

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée	Départ
Passenger......7:05pm	Passenger......7:00am
Chicago and St Louis mail......[illegible]	Chicago and St Louis mail......[illegible]
Chic. limited...7:[illegible]	Chic. limited...12:01pm
M. & K. C. ex...[illegible]	M. & K. C. ex...6:00pm
Accommodation 8:15am	Accommodation 4:45pm
Excursion du dimanche......9:00pm	Excursion du dimanche.....7:05am

TEXAS AND PACIFIC.

Arrivée	Départ
Calif'na Ex......7:00pm	Calif'na Ex......8:15am
Ft Worth, Hot Sp'gs & St-L. Ex...8:50am	Ft Worth, Hot Sp'gs & St-Louis...6:20pm
Local......10:05am	Local......3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

Arrivée	Départ
Mexico.........7:05pm	Mexico.........9:15am
California Ex. 10:55am	California Ex...5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

Arrivée	Départ
No 1 Limited. 2:50 pm	No 13 Local....8:45am
No 5 Fast line. 7:00 am	No 6 Fast line..3:30 pm
	No 2 Limited...2:30 pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

Dimanche et mercredi.

No 9............7:45 pm	No 10.........8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7...........8:30 am	No 8...........4:15 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Arrivée	Départ
Pte-la-Hache....9:25 am	Pte-la-Hache..7:00am
" ....4:15 pm	....5:00 pm
Shell Beach.....9:25 am	Shell Beach....7:00 am
" ....4:15 pm	" 5:00pm

Dimanche.

Arrivée	Départ
Pte la-Hache...9:25 am	Pte-la-Hache..7:15 am
....7:00 pm	....4:00pm
Shell Beach....9:25 am	Shell Beach....5:00 am
" 7:00pm	" .... 7:15 am
	" 5:40pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.

Alger..........9:00 am	Alger..........4:20 pm

Tous les jours excepté le dimanche.

Alger.........5:45 pm	Alger..........8:00 am

Dimanche seulement.

Alger.........7:05 pm	Alger..........8:00 am

Nouvelles Maritimes.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles Nous les donnons, pour être plus précis, dans le texte anglais:

SUCCURSALE DU BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS.

LATE ICE REPORTS.

June 23—From lat 47° 31', lon 48° 30', to 12 miles, west of cape Race, encountered fifteen bergs four of which were large; also four large ones close inshore near the cape.—*Madura* (Br ss), Dixon; Chief Officer Tyser, Observer.

June 22 Lat 47° 28', lon 50° 45', passed three bergs. Thence to cape Race, saw eleven more, and one close inshore just west of the cape—*Circassian* (Br ss), Moore, Second Officer Scott, Observer.

June 24—Lat 47° 39', lon 49° 38', passed two large pieces of ice, lat 47° 15', lon 51° 03', saw a berg, and in lat 46° 59', lon 51° 57', saw another.—*Austrian* (Br ss), Fairfull, Third Officer Anderson, Observer.

W. S. HUGHES,
Lieut. U. S. N.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soin renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington. (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI, 8 JUILLET 1892

Donaldsonville—MABEL COMEAUX, à 12 m
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m
Bayou Lafourche—G. W. SENTELL, à 5 p m
St-Louis—JOHN GILMORE et barges, à 5 p m

SAMEDI, 9 JUILLET 1892.

St-Louis—CITY OF NEW ORLEANS, à 5 p m
Shreveport—VALLEY QUEEN, à 5 p m
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 p m
Grand Isle—JOE WEBRE, à 8 a m
Donaldsonville—BELLE OF THE COAST, 12 m
Grand Isle—H. A. HARVEY, Jr, à 8 p m

Fleuve et rivières.

Caire, 7 juillet—Le fleuve a 32 pieds 1 pouces et monte.

Evansville, 7 juillet—La rivière a 11 pieds 2 pouces et stationnaire. Temps clair et chaud.

Cincinnati, 7 juillet La rivière a 14 pieds 10 pouces et baisse. Temps clair; thermomètre 80.

Passes.

Port Eads, 7 juillet, 6 p m.—Vent d'est. Temps pluvieux. Arrivés, steamship Américain Caarina, capitaine Faircloth, de Baltimore, hier soir, steamship Banan, capitaine Hanson, de Santa Marta, barque espagnole Maria Antonia, capitaine Serra, de la Havane; à 5 a m, steamship norvégien Aalesund, capitaine Schage, de Bocas del Toro.

Départ, steamship Hispania pour Port Limon.

Marchés.

Paris, 7 juillet—Rentes trois pour cent 98 francs 80c.

Londres, 7 juillet, 4 p m—Consols à la clôture 96 9|16 au comptant et 96 11|16 à terme.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 7 JUILLET 1892.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (esp) Murciano, Uriarte, Liverpool, via Norfolk, Vic
Steamship Breakwater, Galt, Livingston, via Belize, Hond.
Steamship (am) Morgan City, Morgan, Havane.

ARRIVÉS.

Steamship (norv) Banan, Hansen, Santa Marta.
Steamship (mex) Tlacotalpan, Camarena, Vera Cruz, (précédemment rapporté à la Quarantaine.)
Steamship (ang) Australian, Kelley, Liverpool via les Barbades, les ports du Venezuela et de la Colombie, (précédemment rapporté à la Quarantaine.)
Steamship (norv) Aalesund, Schage, Bocas del Toro.

BATEAUX A VAPEUR.

Grace Pitt, Carrick, Port Eads.
Belle of the Coast, Aiken, New Roads.
Lafourche Hymel, Lockport.
Neptune, Koenig, Bas du Fleuve.
Towboat John Gilmore, O'Neal, St-Louis, avec 4 barges.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL, VIA NORFOLK, VIS—le steamship Murciano—4200 balles coton 19,277 boisseaux blé en grenier 1899 douves en chêne.

IMPORTATIONS.

SANTA MARTA—par steamship Banan—9179 régimes figues bananes 1283 bananes.

Arrivages de produits.

PORT EADS—par steamer Grace Pitt—Fret assorti.
NEW HOPE—par steamer Belle of the Coast—Fret assorti.
LOCKPORT—par steamer Lafourche—Fret assorti.
BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—15 sacs riz brut et fret assorti.
ST-LOUIS—par towboat John Gilmore et barges—46,000 boisseaux blé en grenier et fret assorti.

Par les chemins de fer.

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR—107 barils sucre et fret assorti.
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR—Fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—4 balles coton 6400 sacs farine graine coton et fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—19 balles coton 4 barils sucre 256 sacs riz brut 100 barils vin 1 caisses vin 1 barillet vin et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—2071 balles coton et fret assorti.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—Fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Hudson, Kemble..........parti 2 juil
Steamship El Mar, Mason..........parti 2 juil
Steamship El Paso, Gardner..........parti 6 juil

PHILADELPHIE.

Steamship Gardenia, Rutherford...arrivé 30 juin

BALTIMORE.

Steamship Cresina, Fairchild..........parti 27 juin

LIVERPOOL.

Steamship Texan, Bertie..........parti 2 juin
Steamship Wm Cliff, Peet..........parti 16 juin
Steamship Inventor, Black..........parti 16 juin
Steamship Capella, Woodcock..........parti 23 juin
Steamship Explorer, Jones..........parti 18 juin
Steamship Nicaraguan, Winder..........parti 4 juin
Steamship Kate, Walker..........parti 14 juin
Steamship Andean, Treleaven..........parti 25 juin
Steamship Pallas, Valiant..........parti 20 juin
Steamship Delta, Wrake..........parti 30 juin
Steamship Bernard Hall, Edwards..parti 2 juillet

MARYPORT.

Steamship Kara, Walker..........parti 24 juin

BREME.

Steamship Rhein, Evans..........parti 25 juin

HAMBOURG.

Steamship Thérèse Horeman..........parti 24 juin

TRIESTE.

Barque Venezia, Lorenzoni..........partie 1er juin

COLOS.

Steamship Tunis, Bertie..........parti 20 juin

VERA CRUZ.

Steamship Tunis, Bertie..........parti 26 juin

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Nott.	Hambourg	6e dist
Ocean	Hambourg	rue 7e
Citania	U K or Continent	Elevator
Dunsley	Havre	4e dist. 44
Pomp. de Léon	New York	Alger
El Monte	Hambourg	4e dist 41
[illegible]	Port Limon	1er dist. 14
Hispania	Bluefields	Alger
Harlan	Liverpool	4e dist 45
Murciano	....	Alger
Morgan City	Havane	Alger
Navigator	Liverpool	rue 4e
[illegible] Mercedes	Ceiba	1er dist. 15
Ravensdale	Progreso	1er dist. 12
S Pizzati	Ceiba	1er dist. 14
Wm G. Hewes	Bluefields	Alger
Washington	Bocas del Toro	1er dist. 15
Zala	En réparation	1er dist. 14
NAVIRES.		
Cleopatra	Brême	4e dist. 47
Magdalena	Brême	1er dist. 39
Stephan	Brême	rue 2e
Susanne	Brême	4e dist. 47
BASQUES.		
Goschen	Brême	4e dist 47
Louise	Brême	rue 2e
Zaffiro	Brême	4e dist. 40
BARQUENTINES.		
Fredk A. Wiley	....	1er dist. 21
GOELETTES.		
Anna E. Krans	Boston	1er dist. 27
Anna M. Stammer	....	6e dist
Garneck	....	6e district
James Boyce, Jr	Boston	1er dist. 21
Robt Ruf	....	Alger
Santo Oteri	....	1er dist. 14

L'ABEILLE

—DE LA—

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN,

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE,

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

ABONNEMENTS :

ÉDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00
UN MOIS	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73......CHARTRES......73